politique est non une profession, non une carrière honorable, mais un moyen, un marchepied pour arriver au but de leur ambition. L'on se fait élire avec la secrète pensée de s'accaparer telle ou telle position lucrative, de l'arracher à ceux qui y ont des titres, ou bien, afin d'avoir en mains l'influence nécessaire pour se procurer des *jobs*. Ces hommes-là subordonnent tout à leur avancement, sacrifient tout à leur ambition, font tout servir à leurs fins. Ce sont des intrigants, des politiciens, des brocanteurs de places, des traficants d'influence politique : Ce ne sont pas des hommes d'Etat. Pour eux, le pays n'est rien, leur fortune est tout. Ces gens-là ont un avantage sur les honnêtes gens de la politique qui souvent ne peuvent lutter longtemps contre eux, parce que la politique paye les premiers. Ils y trouvent leur compte, au lieu que les autres n'y rencontrent que la ruine.

Ne parlons pas de ceux qui, après dix ou vingt ans de luttes, ruinés de fortune et de clientèle, sont battus et rebattus aux polls, et perdent toute chance de surnager : leur sort est évident. Parlons de ceux qui triomphent et arrivent au pouvoir. Ils sont âgés de 40, 45, 50 ans. Eux aussi ont, la plupart du temps, brûlé leurs vaisseaux, perdu toute clientèle et sacrifié toute fortune pour tenir bon dans la politique, et sont de plus criblés de dettes. Dix-neuf sur vingt en sont là. Ils toucheront, durant deux, cinq, tout au plus dix ans, des appointements relativement considérables : à Québec, de \$3000.00 à \$4000.00 ; à Ottawa, de \$7000.00 à \$8000.00. C'est à-peu-près le montant requis pour faire face aux exigences de leur état. Mais nous admettons qu'ils fassent des économies, qu'ils lésinent même et ne vivent pas sur un ton en rapport avec leur position. Eh bien, ils économiseront la moitié de leur salaire, ce qui leur permettra peut-être, ... peut-être ! de payer toutes leurs dettes ! Et à 50 ou 60 ans, la fortune politique cessant d'être favorable, ils sont sur le pavé, pauvres comme *Job*, sans moyen de gagner leur vie.

--On en fera des juges ! des shérifs ! on leur donnera de grosses sinécures !

--Quelquefois ! pas souvent ! car ces places sont très-rares et les spéculateurs de la politique prennent quelquefois les meilleures. On les placera si le parti est resté au pouvoir ! Mais

si l'ho
s'il est
pour l

Au
consid
comm
emple
retra
dant
salair
vant
cept
posi
Il a
son

M

rien

Pas

l'ég

C

C'e

he

for

he

av

pe

à

T

b

t

r

n

l